

Le Passe-Plat

Mefistofele

opéra en quatre actes d'Arrigo Boito

Recette maison

Quel plaisir pour moi de retrouver pour la sixième fois le chœur Lyrica et de pouvoir présenter cette nouvelle version d'un opéra si rarement joué. Cette œuvre atypique et si singulière dans le répertoire lyrique du XIXème siècle a été composée par un musicien-poète de 24 ans épris de philosophie et de littérature et qui signera bien plus tard les livrets d'*Othello* et *Falstaff* de Verdi. De tous les opéras inspirés du mythe de Faust, l'œuvre de Boito est celle qui reste la plus fidèle à la complexité du monde de Goethe et la seule qui tienne compte des deux parties du texte original. Que l'on me permette de remercier ici Pierre-Alain Vautravers, initiateur du projet et qui s'est battu pour le rendre possible, ainsi que toute l'équipe pour sa généreuse implication.

Robert Bouvier | directeur et metteur en scène

Mise en bouche

Arrigo Boito est né d'un père vénitien, peintre et miniaturiste, et d'une mère aristocrate polonaise. D'un tempérament enthousiaste et combatif, il fit partie des volontaires garibaldiens et, plus tard, du sénat italien. Il collabora à divers revues et journaux, défendant la musique nouvelle, en particulier celle de Richard Wagner. Grand voyageur, il fut à la fois auteur compositeur de deux opéras, *Mefistofele* et *Nerone*, librettiste pour Ponchielli et Verdi, et traducteur en italien de la *Tétralogie* et de *Tristan et Iseult* de Richard Wagner. Arrigo Boito, qui voulait secouer les arts italiens et réformer toutes les composantes de l'opéra, fut l'une des grandes figures de la «Scapigliatura» milanaise, mouvement érigeant l'anticonformisme et la liberté en valeurs suprêmes.

Durée: 2h40 (avec entracte)

avec

Joanna Parisi (Margherita)
 Lorena Valero (Elena)
 Violetta Radomirska (Marta/Pantalis)
 Rubén Amoretti (Mefistofele)
 Orlando Niz (Faust)
 Philippe Jacquiard (Nerèò)
 Sébastien Descoux (Wagner)
danse Mehdi Berdai, Sonia Molinari
figurants Claude Devaud, Virginia Eufemi, Coline Fassbind, Thierry Fivaz, Charlotte Hofer, Heloïse Marcacci, Mario Moruzzi, Isabelle Pauchard

équipe de création

mise en scène Robert Bouvier
direction musicale Facundo Agudin
direction artistique Rubén Amoretti
scénographie & vidéo Gilbert Maire
lumière Bernard Colomb
costumes Verena Gimmel
maquillage Virginie Pernet
assistantat à la mise en scène & chorégraphie Mehdi Berdai
orchestre Musique des Lumières
chœur Lyrica, avec le concours de L'Avenir de St-Blaise
préparation Pierre-Fabien Roubaty, Veneziaela Naydenova
répétitrice Eriko Inoue
chœur d'enfants Conservatoire de Neuchâtel
préparation Pascale Bardet
régie générale Vincent Scalbert
régie plateau & accessoires Gabriel Dollat
construction décor Laurent Guignard
vols Jean-Claude Blaser
surtitres José Zenger
assistantat costumes Laurence Durieux, Christine Emery
collaboration costumes Atelier-Fil, Fleurier
stagiaire costumes Marie Girard

production

Lyrica Opéra
 présidence Pierre-Alain Vautravers

soutiens

Loterie Romande, Fondation culturelle de la BCN, Canton et Ville de Neuchâtel, Casino de Neuchâtel, Fondation Sandoz

création au Passage
 avec le soutien de la



Plat principal

livret

PROLOGUE Dans le ciel, Mefistofele parie avec Dieu qu'il peut corrompre le vieux savant Faust, donné comme un exemple de vertu et de sagesse.

ACTE 1 Sur terre, on fête à Francfort le dimanche de Pâques. Mefistofele se présente à Faust et lui propose un pacte: s'il parvient à lui faire connaître un moment de joie suprême capable de lui arracher l'exclamation *Arrête-toi, tu es beau!*, Faust devra le suivre dans l'au-delà et lui abandonner son âme. Faust accepte.

ACTE 2 Faust, rajeuni par les pouvoirs de Mefistofele, fait la connaissance de Marguerite. Pour faciliter une rencontre nocturne avec la jeune femme, il lui confie un somnifère destiné à endormir sa mère. Le temps passe et Faust assiste à une nuit de Sabbat au cours de laquelle Mefistofele est couronné roi de l'univers. Soudain, apparaît la silhouette de Marguerite, berçant l'enfant qu'elle a eu de Faust.

ACTE 3 Marguerite délire dans son cachot où elle expie deux meurtres: celui de sa mère, empoisonnée à son insu par le somnifère, et celui de son enfant. Faust essaie de la convaincre de s'enfuir mais, apercevant Mefistofele, elle le repousse et remet son âme à Dieu.

ACTE 4 Dans la Grèce antique, au bord du fleuve Pénée, Hélène, la plus belle femme du monde, est encore hantée par la chute de Troie. Faust lui déclare sa passion qu'elle partage aussitôt dans un duo extatique.

EPILOGUE Dans son laboratoire, Faust, redevenu vieux, médite amèrement sur son existence. Son amour pour Marguerite s'est achevé dans la souffrance et sa passion pour Hélène n'était qu'un songe. Mefistofele, sentant sa proie lui échapper, le tente une dernière fois. Mais Faust, s'emparant de l'Évangile, meurt sauvé en prononçant la phrase que le diable n'a pas su lui arracher: *Arrête-toi, tu es beau!*

Dessert

mythologie

Le docteur Johann Faust (né en 1480 et mort en 1540) était un lettré allemand de la Renaissance. Grand voyageur à la personnalité trouble, il se serait adonné à l'alchimie, la magie et l'astrologie et serait mort dans des circonstances mystérieuses, victime d'une explosion au cours d'une expérience. Son corps aurait été découvert en plusieurs parties, ce qui fut perçu comme un châtement maléfique. La légende veut qu'il ait vendu son âme au diable en échange de la jeunesse éternelle, de la connaissance et de pouvoirs magiques. Son existence inspira de nombreux contes dans

toutes les couches de la société, des légendes populaires aux œuvres les plus sophistiquées de poètes et de dramaturges, notamment Christopher Marlowe (*La tragique histoire du docteur Faust*, 1604) et Johann Wolfgang von Goethe (*Faust*, 1808). La légende inspira également un grand nombre de chansons et plusieurs compositeurs, au premier rang desquels Hector Berlioz (*La damnation de Faust*, 1846) et Charles Gounod (*Faust*, 1859), dont les deux opéras ont déjà été présentés au Passage.

Prochainement

théâtre

Bérénice

de Jean Racine

mise en scène Olivier Chapelet

Une scénographie épurée, des êtres frémissants, éperdus, comme dépossédés d'eux-mêmes, qui se débattent, tirillés entre leur passion et leurs obligations. On est loin des dénouements habituellement rencontrés chez Racine. Ici, c'est une tragédie de la responsabilité qui se joue, et non de l'arbitraire. Un combat d'une extraordinaire modernité!

je 21 avril | 20h



© Raoul Gilbert

Exposition

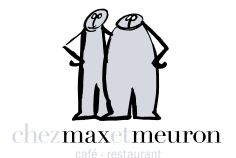
Série de portraits d'artistes en noir et blanc réalisés par le photographe Horst Tappe.

jusqu'au 24 avril | galerie et restaurant

Présentation de la saison 2016-2017

ma 14 juin | 20h · grande salle
retransmission en direct Chez Max et Meuron

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du passage